Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 13, Description biblique du péché (suite), Examen des textes bibliques clés

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 13, Description biblique du péché (suite), Examen des textes bibliques clés.

Nous poursuivons notre étude de la doctrine du péché et prions avant d'ouvrir la Parole de Dieu.

Père, nous nous inclinons devant toi. Nous te remercions d'être notre Père et de nous avoir fait devenir tes fils ou tes filles par la foi en Jésus-Christ. Bénis-nous, encourage-nous, enseigne-nous, corrige-nous et conduis-nous dans ton chemin éternel. Nous prions par Jésus-Christ, le Médiateur. Amen.

Le sujet de nos prochaines conférences est la doctrine du péché originel, une doctrine très importante et négligée, surtout aujourd'hui. Je veux consacrer un peu plus de temps à une description biblique du péché, bien que nous y ayons consacré beaucoup de temps dans les conférences précédentes, car je veux insister sur quatre points très importants, en prenant le temps de regarder les Écritures pour chacun d'eux.

Premièrement, le péché est une offense contre le caractère de Dieu et une violation de sa loi. Je veux montrer la relation entre la loi de Dieu et le caractère de Dieu. Deuxièmement, le péché comprend la culpabilité et la pollution. Je sais que nous l'avons déjà dit, mais on ne saurait trop insister là-dessus. Troisièmement, le péché comprend les pensées, les paroles et les actions. Et quatrièmement, je le répète, mais c'est nécessaire : le péché est trompeur.

La description biblique du péché se poursuit. John Mahoney est très complet, large et profond, et même édifiant dans la façon dont il a réussi à rassembler les choses à la fin. Et pourtant, nous pouvons renforcer certains de ces points.

Le péché est une offense contre le caractère de Dieu. Nous avons vu le Psaume 51 au milieu de la confession du péché de David. À notre connaissance, les titres des Psaumes se trouvent dans les plus anciens manuscrits hébreux que nous possédons.

Celui-ci dit au maître de chœur un psaume de David lorsque Nathan, le prophète, vint le trouver après qu'il fut entré chez Bath-Shéba. Et au verset 14, il dit : Délivre-

moi du sang versé , ô Dieu, ô Dieu de mon salut. Il y a donc des allusions à ce psaume même.

Mais ce qui est remarquable, c'est que ses péchés contre d'autres êtres humains, à savoir Bath-Shéba et Urie, son mari, l'adultère et le meurtre, respectivement, sont considérés par lui comme des péchés contre Dieu. Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ton amour inébranlable. Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions.

Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. C'est contre toi seul que j'ai péché, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux.

Il y a ici une ellipse. Il y a des mots implicites. Et maintenant je confesse mes péchés afin que vous soyez justifiés dans vos paroles et irréprochables lors de votre jugement au dernier jour.

Voici, j'ai été engendré dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Cela ne veut pas dire que l'acte de secte est un péché. Après tout, Dieu a créé Adam et Ève et le sexe, si vous voulez.

Mais il est dit qu'il était, qu'il est sien, depuis sa conception, qu'il était un petit pécheur. Voici, tu prends plaisir à la vérité dans l'être intérieur, ce qui est une bonne raison pour confesser nos péchés. Et tu m'enseignes la sagesse dans le secret du cœur.

Et encore une bonne raison de confesser nos péchés. C'est contre toi seulement que j'ai péché et fait ce qui est mal à tes yeux. Tous les péchés, dont la plupart sont commis contre d'autres personnes, contre des choses ou quoi que ce soit d'autre.

En fin de compte, tout péché est un péché contre Dieu. Il est l'Être suprême. Nous l'appelons ainsi pour une bonne raison.

Il est tout en tout. Je n'enseigne pas le panthéisme. Il est différent de sa création.

Mais il est l'être suprême. Il est le dispensateur de son code moral. Il est le Dieu de l'éthique.

Il est le Dieu du salut. Il est le Dieu de l'enseignement de la Bible, le Dieu de la création, de la providence, de la rédemption et de la consommation. Ainsi, toutes nos actions sont finalement accomplies par le collègue Deo en sa présence.

Et tout péché est en fin de compte un péché contre Dieu. Dans Genèse 39.9, si jamais quelqu'un avait une excuse pour dissimuler ses péchés, c'était Joseph. Il aurait pu le faire pour le reste de sa vie.

Je suis un perdant. Regarde ce que mes frères m'ont fait. Dieu ne m'aime pas. Je peux faire ce que je veux. C'est pas possible. C'est pas possible.

Il recherchait continuellement Dieu. Il accomplissait une bonne action après l'autre et était continuellement élevé à une position de leadership. Il fut ensuite oublié par ses amis en prison et accusé par la femme de Potiphar.

Et la réponse de Joseph à la femme de Potiphar nous fait honte, nous les croyants du Nouveau Testament. Cela me laisse sans voix. Il est loin d'Israël.

Il est loin de, je sais, il n'y a pas encore d'Israël. Il est loin de son père et de ses frères, qui sont les premiers à devenir Israël, si vous voulez. Il est tout seul.

Il résiste encore aux avances de la femme de Potiphar et finit par être accusé et envoyé en prison. Et c'est pour cela qu'il finit en prison et ainsi de suite. Mais écoutez-le.

Oh, ma parole. Couche avec moi, lui dit-elle. Cette dame ne tourne pas autour du pot.

Elle s'en alla droit. Mais il refusa et dit à la femme de son maître de faire attention à ce qu'on lui disait : Voici, à cause de moi, mon maître ne s'occupe de rien dans la maison.

Quel leader est ce type. Quel homme responsable. Et il a confié tout ce qu'il a à ma charge.

Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien refusé, sauf toi, parce que tu es sa femme. Il y a là un petit détail. Toi, tu es une folle.

Il n'a pas dit ces mots. Comment puis-je faire une telle méchanceté et pécher contre Dieu ? Son attitude centrée sur Dieu me tue. Qu'avait-il ? Les histoires des relations de Dieu avec son peuple, n'est-ce pas ? Il n'avait pas d'Ancien Testament.

Il n'avait pas les Évangiles, les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Il était simplement remarquable. Un homme de Dieu remarquable, en qui son esprit demeurait certainement.

Je suis stupéfait, ébahi, ébahi, reconnaissant.

Je suis humble. Le péché est une offense contre le caractère de Dieu parce qu'il constitue une violation de sa sainte loi. Nous l'avons vu dans 1 Jean 3:4. Le péché est

une transgression de la loi, n'est-ce pas ? Et c'est la tradition réformée qui en a fait grand cas.

Le péché est bien plus que cela. Romains 8:7 est instructif à ce sujet. Nous devons établir un lien entre la loi de Dieu et le caractère de Dieu.

Certes, certains aspects de la loi considérés dans leur ensemble sont obsolètes. Ils ont disparu. Mais les Dix Commandements sont une révélation du caractère saint, juste et aimant de Dieu, et ils sont éternels.

Romains 8 :6, car l'affection de la chair, c'est la mort, mais l'affection de l'Esprit, avec un grand A, c'est la vie et la paix. Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car elle ne le peut pas.

Or, ceux qui vivent selon la chair et qui ne sont pas sauvés ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Quiconque n'a pas l'Esprit de Christ ne lui appartient pas.

Je le répète : le costume juif, même celui des Dix Commandements, est dépassé. Il est abandonné. Nous ne sommes pas juifs.

Nous ne sommes pas obligés de faire des sacrifices. Ce serait une erreur. Notre objectif ne devrait pas être de réinstaurer le droit civil d'Israël dans la culture américaine et dans les autres cultures du monde.

La théonomie est erronée. Mais les Dix Commandements sont une révélation du caractère de Dieu. En tant que tel, transgresser les commandements de Dieu est une offense contre Dieu lui-même.

Parce qu'ils sont un reflet, une manifestation, une révélation du caractère saint de Dieu. Comme le montrent Bruce Waltke dans son livre de théologie de l'Ancien Testament, et Paul House, d'ailleurs, dans son livre de théologie de l'Ancien Testament, les Dix Commandements exercent une influence considérable sur l'éthique des Écritures dans les deux Testaments. Leur importance est incalculable.

Car ils révèlent le caractère de Dieu, de sorte que l'honorer de tout son cœur, obéir à sa loi et à sa parole, c'est le glorifier. Cela exalte son caractère. Désobéir à ses commandements, même simplement de cœur, d'esprit ou même de lettre, en transgressant même extérieurement les commandements, c'est déshonorer celui qui les a donnés en premier lieu.

Le péché inclut la culpabilité et la pollution. Je sais que nous l'avons déjà dit, mais c'est très important. Galates 3. C'est peut-être la distinction fondamentale du péché, théologiquement parlant.

Le péché a deux conséquences majeures sur l'humanité déchue. Premièrement, il nous rend non seulement responsables devant Dieu, mais aussi condamnés devant lui, dans un besoin urgent de sa délivrance. Deuxièmement, il ne s'agit pas seulement d'un statut, mais aussi d'un manque de relation.

Cela nous infecte aussi, en fait, dans nos vies. Dans nos esprits et nos corps, dans nos paroles, nos pensées et nos actions. C'est donc à la fois un terme juridique de condamnation, de culpabilité et un terme moral pour la corruption des êtres humains et de leurs vies.

C'est une compréhension théologique cruciale de ce qu'implique le péché. Dans Galates 3, Paul exalte le Fils de Dieu pour son œuvre de rédemption. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant une malédiction pour nous.

À quoi cela fait-il référence ? Il nous dit : « Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois. » Jésus est notre substitut, et ici, notre substitut légal, car il prend en lui-même la peine, la malédiction de la loi, alors qu'il meurt sur le bois maudit. Le contexte est le verset 10 de Galates 3. Tous ceux qui comptent sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi et ne le met pas en pratique.

D'ailleurs, Paul appuie presque chaque point par des citations, d'accord, car dans ce chapitre, en particulier du verset 15 à la fin, il s'oppose aux judaïsants qui ont commis une incompréhension fondamentale de l'Ancien Testament. Ils se sont concentrés sur la loi, l'institution mosaïque, les dix commandements et tout le bâillement, en les arrachant au contexte de l'alliance abrahamique. Dans Galates 3:19 et suivants, Paul dit que l'alliance abrahamique a à voir avec la grâce et la foi dans la postérité qui doit venir, qui est Christ.

L'alliance avec Abraham, c'est le passage de Dieu entre les morceaux des animaux, appelant ainsi une malédiction sur lui-même s'il ne respecte pas l'alliance avec son peuple. Dieu a promis à Abraham un certain nombre de choses : la terre, un grand nom, un grand nombre de personnes venant de lui et de sa femme stérile, lui aussi stérile, et toutes les familles, si nous combinons Genèse 22 avec Genèse 12, toutes les nations, toutes les familles de la terre, Apocalypse 21 en fait tous les peuples de la terre, la pluralise, seront bénies à travers toi. C'est en fin de compte une promesse de missions chrétiennes dans le monde.

Bien sûr, Abraham n'a pas compris, mais Dieu, lui, l'a compris. Les judaïsants ont pris les Dix Commandements et la loi dans leur ensemble, qui étaient subordonnés à l'alliance abrahamique.

Il fallait comprendre cela à la lumière de la grâce, de la foi et du médiateur promis. Oh non, ils l'ont arraché et ont fait de l'Ancien Testament une religion de loi, de respect de la loi, de légalisme et de tout ce qui va avec. Rébellion du cœur, accomplissement superficiel de sacrifices.

Alors, les prophètes s'insurgent contre les sacrifices, et les libéraux disent : « Vous voyez ça ? Il y a une division ici. Dieu n'a pas ordonné cela. Oui, il a ordonné ces choses. »

Il veut que les sacrifices soient offerts avec le cœur, et il fustige les sacrifices et les prêtres qui les offrent et les gens qui viennent, non pas parce qu'il ne voulait pas des sacrifices, qu'il a institués dans le livre de l'Exode et du Lévitique, devrais-je dire, mais parce qu'il voulait que les gens viennent avec un cœur sincère et une conscience sincère, comme Hébreux 10 le rappelle aux chrétiens au sujet de leur culte. C'est pourquoi Paul cite à maintes reprises l'Ancien Testament, en particulier la loi. Vous ne comprenez pas la loi.

Vous sortez cela de son contexte. Vous transformez une religion de grâce et de foi en celui qui est promis en une religion d'œuvres, et par là, vous êtes sous une malédiction, car la loi dit que maudit soit quiconque n'observe pas et ne met pas en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. Deutéronome 27:26.

Or, il est évident que personne n'est justifié devant Dieu par la loi ; car le juste vivra par la foi. Le juste vivra par la foi, mais la loi n'est pas la foi ; mais celui qui les met en pratique vivra par elles.

Puis vient ce merveilleux verset. Et au fait, malédiction, malédiction, malédiction, malédiction. J'ai oublié combien de fois, quatre fois.

Maudissez-le et maudissez-le, n'est-ce pas ? Mais avant ces versets, en commençant par le dixième, nous en avons neuf. Ainsi, ceux qui ont la foi sont, excusez-moi, la fin du huitième. L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a prêché d'avance l'Évangile à Abraham, en disant : Toutes les nations seront bénies en toi.

Ainsi donc, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de la foi. Bienheureux, béni. Et puis malédiction, une malédiction, 10. Maudit, 10. Maudit, 13. Maudit, 13. Maudit, 13. Cinq fois. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.

On voit bien ce que cela signifie. De la sanction de la loi à la menace de la loi contre les contrevenants. Comment l'a-t-il fait ? En mourant sur la croix à notre place.

C'est l'un des passages les plus clairs de la Bible où il est question de substitution pénale. Nous sommes sous une malédiction. Le Christ tel qu'il était nous écarte du

chemin, et la foudre de la malédiction de Dieu frappe sa tête bien-aimée sans péché au lieu de nous.

Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous. Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois. Bénédiction, bénédiction, cinq malédictions.

Et puis le verset 14, afin que la bénédiction d'Abraham parvienne aux païens en Jésus-Christ, afin que nous recevions par la foi l'Esprit promis. Parce que Jésus a pris la malédiction de la loi, nous recevons la bénédiction du salut, la vie éternelle, la paix avec Dieu et le pardon des péchés que Dieu a promis à Abraham. Le péché implique la culpabilité.

Jésus a pris la punition que nos péchés méritaient afin que nous soyons pardonnés bien que nous soyons coupables devant un Dieu saint. Celui qui n'a pas commis de péché a été rendu coupable pour nous afin que nous recevions en lui l'agrément de Dieu. Une mauvaise paraphrase de 2 Corinthiens 5:21 : Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Christ était notre vicaire, notre substitut qui a pris la peine de la loi à notre place, à nous les coupables, afin que nous soyons déclarés justes, justifiés devant Dieu sur la base de la justice de Christ par sa vie sans péché et surtout par sa mort substitutive. La culpabilité est également évoquée dans Éphésiens 2:3, comme nous l'avons vu précédemment. Nous l'étions par nature. Paul dit avant d'être sauvés. Éphésiens 2:1 à 4 est le meilleur endroit dans les Écritures pour montrer nos trois ennemis, le monde, la chair et le diable, et ici nous étions par nature, enfants de colère, tout comme le reste de l'humanité déchue. Par nature signifie par naissance. Comparez Galates 2:15, NIV. Nous étions, par nature, des objets de colère.

En raison de cette expression, les enfants de la colère désignent les personnes qui méritent la colère. C'est une expression hébraïque de l'Ancien Testament. Nous l'avons vu précédemment dans 2 Samuel 12.5. Il est un fils de la mort, ce qui signifie qu'il mérite de mourir.

Le péché implique la culpabilité et la condamnation devant un Dieu saint. C'est notre position, si vous voulez. C'est notre façon d'exister.

La colère de Dieu, Jean 3:36, demeure sur les gens qui ne disent rien, qu'ils en soient conscients ou non. Mais le péché est plus compliqué que cela et plus dévastateur. Plus dévastateur que cela ? Oui.

Non seulement cela nous met en désaccord avec notre créateur, mais cela corrompt nos êtres et, par conséquent, nos vies. Mot moderne utilisé par Anthony Hoekema et créé à l'image de Dieu. Cela nous pollue.

C'est un bon mot tant que vous êtes considéré comme une véritable pollution à l'extérieur et à l'intérieur. Je suppose que cela signifie que votre environnement est détruit et que vous buvez également de l'eau contaminée. Du poison, je ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, nous péchons parce que nous sommes pécheurs. Le verset le plus affligeant, Genèse 6:5, me revient à l'esprit. L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre.

Toutes les pensées de son cœur étaient continuellement mauvaises. Et Mahoney a raison. Après la chute, la situation n'était guère meilleure.

Oh, mon Dieu. Oh. Galates 5.19-21, nous devrions y prêter un peu plus attention.

Nous venons de le mentionner. Les œuvres de la chair sont opposées au fruit de l'esprit. Il serait profitable de prendre l'un des fruits et de passer en revue toute la liste des œuvres de la chair et vice versa.

Les œuvres de la chair sont des attitudes et des actions produites par la nature pécheresse dans sa rébellion contre Dieu. Le fruit de l'esprit est, comme son nom l'indique, l'action de l'esprit pour produire de bonnes attitudes et actions dans le peuple de Dieu. On ne peut pas les comprendre correctement à moins de les voir les unes en face des autres dans ce passage.

Voyons comment le péché non seulement nous rend responsables et coupables devant Dieu, mais nous corrompt. C'est le mot historique pour cet effet du péché. Or, les œuvres de la chair sont évidentes.

La première catégorie est sexuelle, et elle n'est pas fortuite. Dans Romains 1, lorsque Paul parle de la colère de Dieu du ciel contre les êtres humains, de la rébellion contre Dieu et des luttes et révoltes contre la suppression de la connaissance de Dieu révélée dans sa création, il mentionne d'abord l'idolâtrie, un péché religieux. Ensuite, il mentionne les péchés sexuels, en particulier l'homosexualité.

Il ne mentionne pas ici l'homosexualité et inverse l'ordre, mais ce n'est pas un hasard. Cette fois, il s'agit des péchés sexuels, puis, pardonnez-moi cette triste appellation, des péchés religieux. Quel oxymore.

Les voilà de nouveau. Qu'ont en commun les péchés sexuels et les péchés religieux ? Ils touchent à l'identité même de l'être humain. Les bébés naissent soit de sexe masculin, soit de sexe féminin.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image », et il le fit. Il les créa à son image, homme et femme, et il dit plus loin dans le chapitre 2 de la Genèse : « Pour cette raison, l'homme doit quitter sa femme, il doit la quitter, excusez-moi, l'homme doit quitter ses parents et s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » Dieu est le créateur du genre, de la sexualité, du plaisir des relations sexuelles dans l'union conjugale.

Nous sommes identifiés comme des êtres sexués, malgré les tentatives modernes et postmodernes de réorganiser cela. C'est ce que nous sommes. Nous sommes aussi des adorateurs.

Dieu nous a créés pour l'adorer, et nous adorerons quelqu'un. Nous adorerons quelqu'un. Je me souviens de la triste situation d'un conseiller, dont le couple était fiancé.

La femme voit des étoiles dans ses yeux. Le mari voit qu'il va posséder quelque chose, cette femme. Le conseiller voit clair en lui et il met fin à toute l'affaire avec une seule question.

Après qu'il en sache un peu plus sur Billy, je change les noms. Il dit, Billy, il dit, tu as une belle voiture, n'est-ce pas ? Oh mon Dieu, moi si. Et il continue à parler de sa voiture.

Il dit : « Billy, c'est peut-être une question difficile pour toi, mais qu'est-ce qui est le plus important pour toi, Helen ou ta voiture ? » C'est ainsi qu'il a montré à Helen que ce type n'était pas un homme bien, ni un bon mari. Il accordait clairement plus de valeur à sa voiture qu'à elle. Ah, tu vois, nous sommes des adorateurs.

Nous sommes des êtres sexués et des êtres qui adorent. Il s'agit simplement de savoir comment nous utiliserons notre être engendré et comment nous dirigerons notre adoration. Ainsi, si Romains 1 parle tout d'abord contre le faux culte, l'idolâtrie, puis le faux usage du don de la sexualité offert par Dieu dans l'homosexualité, ici c'est l'inverse.

Et les actes de la chair, l'orientation pécheresse, sont tout d'abord catégorisés comme ceci : l'immoralité sexuelle, l'impureté, la sensualité, les péchés sexuels. Nous sommes des êtres sexués. C'est un don de Dieu.

Nous devons utiliser notre sexualité pour la gloire de Dieu. Qu'il nous aide. L'idolâtrie et la sorcellerie sont des péchés religieux, si vous voulez.

L'idolâtrie et la sorcellerie sont ici en mauvaise compagnie, comme c'était le cas dans le livre du Deutéronome. Au chapitre 15, lorsque Dieu parle de donner et d'envoyer

son prophète, ne cherchez pas d'informations sur moi à partir de la manière dont les Cananéens le font, et la sorcellerie est l'une de ces manières condamnées par Dieu. La plupart des actes de la chair, qui montrent la corruption du péché, c'est là où nous en sommes.

Nous avons parlé de la condamnation du péché devant un Dieu saint et juste. Nous parlons maintenant de la corruption réelle de l'esprit, du corps et de la vie humaine. La plupart des descriptions concernent les péchés interpersonnels, l'inimitié, les conflits, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions et l'envie.

Pourquoi insister autant sur les péchés interpersonnels ? Parce que c'est le problème des Galates. Nous le voyons devant le fruit de l'esprit et les œuvres de la chair dans Galates 5:15. Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de vous laisser consumer les uns par les autres.

Faites attention. Ne vous engloutissez pas les uns les autres. Quelle utilisation puissante de l'imagerie. Et que dire du verset 26 du chapitre cinq ? Il y a donc ici des limites aux péchés interpersonnels.

En fait, c'est plus compliqué. Il me semble que c'est un chiasme à quatre points. Et c'est le deuxième échelon à partir de la fin.

Je suppose que je suis maintenant obligé d'expliquer davantage ce point, n'est-ce pas ? Quoi qu'il en soit, Galates 5, 26, ne soyons pas vaniteux, ne nous provoquons pas les uns les autres, ne nous envions pas les uns les autres. Très vite. Tout le passage me semble être un chiasme, un parallélisme inversé.

A, toute la loi est accomplie dans une seule parole. Verset 13, je ne l'ai même pas lu. 14 dit, tu aimeras ton prochain comme toi-même.

C'est A, d'accord ? 6:1 et 2, un homme pieux a passé son apogée lorsque je suis entré dans sa vie, mais son influence a quand même imprégné l'école dans laquelle j'étais. Il s'agit d'Alan McRae, un érudit de l'Ancien Testament. Il a enseigné à tout le monde par son propre exemple, et parfois ce n'était pas joli à voir.

Pour lire, chaque fois qu'il lisait la Bible en public, il lisait le chapitre suivant de la Bible. Je n'oublierai jamais. 6:1 et 2 sont les premiers chapitres de Galates.

Frères, si quelqu'un vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur d'être tenté. Je suis désolé, le verset 2 devrait être inclus.

Oh, je l'ai dit, 1 et 2. Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ. C'est la loi de l'amour, et les commentateurs sont d'accord. L'amour dans 5:13 et 14.

L'amour dans 6:1 et 2. Vous êtes sur un échelon de ces cercles si vous voulez. B sont les péchés interpersonnels. 5, 15, se mordre et se dévorer les uns les autres.

B prime, prime est juste un chiffre légèrement surélevé. Pour distinguer B, par exemple, de B prime, ils ne sont pas identiques. Ce n'est pas exactement le même mot.

Parfois, c'est le cas, mais ici, ce n'est pas le cas. B prime est 5, 26, et c'est la vanité, la provocation, l'envie : l'amour, les péchés interpersonnels, le Saint-Esprit.

Marchez selon l'Esprit, 1:6, 5:16. Vivez selon l'Esprit.

Restons en phase avec l'Esprit. 5:25. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Si nous vivons par l'Esprit, restons en phase avec l'Esprit.

N'est-ce pas une exhortation ? Oui. N'est-ce pas un commandement dans 5:16, marcher par l'Esprit ? Oui, c'est un commandement. Marcher par l'Esprit, une image de l'Ancien Testament.

Vivez par l'Esprit. Marchez main dans la main avec le Saint-Esprit, en lui obéissant. Le chapitre 25 est un peu différent.

Si nous vivons par l'Esprit, si nous avons reçu la vie éternelle, si nous avons été régénérés par le Saint-Esprit, marchons en harmonie avec l'Esprit. Cette exhortation est très semblable au commandement de marcher selon l'Esprit. L'amour, les exhortations à aimer, la mise en évidence des péchés interpersonnels, la mention de la vie selon l'Esprit, qui est l'antidote à ces péchés interpersonnels, et la manière d'accomplir l'amour que Dieu commande.

Et puis, à l'intérieur de cela, nous avons, par l'Esprit, les œuvres de la chair. Elles sont au centre du chiasme, et elles sont ainsi mises en valeur dans le passage, étant au cœur de ce modèle. Je pourrais mentionner une chose qui est parfois oubliée, c'est le verset 24.

Bien sûr, il y a une référence à l'union avec le Christ dans ce passage. Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Non seulement l'Esprit est impliqué comme l'homme à tout faire, l'ouvrier sur le chantier pour nous aider, mais le Seigneur Jésus-Christ est mort, et nous sommes morts avec Lui.

Ainsi, il a brisé le pouvoir du péché et son emprise sur nos vies. Tout cela pour dire que les actes de la chair démontrent la corruption, la profonde pollution du péché dans la vie humaine. Il y a donc à la fois une dimension légale aux effets du péché. Nous sommes condamnés, nous sommes sous la colère de Dieu, et il y a une dimension morale.

Nous sommes personnellement ruinés, corrompus et pollués par le péché. Pour finir, les œuvres de la chair sont sexuelles, religieuses et interpersonnelles, et elles impliquent ensuite des péchés d'abandon total, d'excès absolus, d'autres modes de vie inconséquents et de maîtrise de soi. C'est le contraire.

Il s'agit de prendre la nourriture de l'Esprit et de lire la liste des œuvres de la chair à la lumière de celle-ci. L'ivrognerie, les orgies et des choses de ce genre. Paul est très prudent.

Il est évident que les chrétiens peuvent être coupables de certaines de ces choses. Ce n'est pas seulement une hypothèse. Le deuxième échelon du chiasme quadruple est celui des péchés interpersonnels, et la liste la plus longue des actes de la chair est celle des péchés interpersonnels.

Il a néanmoins un point important à souligner. Je vous préviens comme je vous l'ai déjà dit : ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. N'est-il pas en contradiction avec lui-même ? Non, non.

Les chrétiens peuvent faire de telles choses, mais pas en termes de modèle ou d'habitude de vie. Ceux dont la vie est caractérisée uniquement par les actes de la chair, les œuvres de la chair, et qui sont totalement dépourvus du fruit de l'Esprit, ne semblent pas du tout être des croyants. En parlant d'un point de vue pastoral, je dirais qu'il faut faire attention à cela, car dans un mauvais jour, vous et moi pourrions ne pas avoir l'air aussi bien.

Pendant un an, David a gardé dans son cœur les péchés d'adultère et de meurtre. Alors, voici comment je le dis pastoralement. S'il semble qu'il n'y ait pas de fruit, s'il semble y avoir beaucoup de mauvaises herbes, si vous voulez, c'est un très mauvais signe, c'est ainsi que je le dis.

Je vous recommande le mot « mauvaises herbes » qui me rappelle le bon petit livre de John Sanderson, probablement épuisé à présent, malheureusement. Envoyez un courriel à PNR Publishing et dites-lui de le remettre sous presse : le Fruit de l'Esprit, John Sanderson.

C'est un livre très fructueux. Il qualifie les actes de la chair de mauvaises herbes, et cela se justifie en partie parce qu'au fur et à mesure qu'il avance dans le chapitre six,

Paul revient à cette métaphore horticole, parlant de semer et de récolter, etc. Quoi qu'il en soit, ça suffit.

J'ai fait valoir mon point de vue. J'ai fait valoir mon point de vue. Le péché a d'énormes conséquences délétères, pardonnez-moi, délétères pour l'humanité.

Cela nous rend sujets à la colère de Dieu et à la condamnation à cause de la culpabilité, et pas seulement à cause des sentiments de culpabilité. Que nous nous sentions coupables ou non, nous sommes coupables devant un Dieu saint et juste. Et non seulement cela, cela ruine nos vies en nous corrompant. Et ainsi, nous avons besoin de la grâce de Dieu pour nous justifier et surmonter la culpabilité.

Et nous avons besoin de la grâce de Dieu dans la sanctification progressive pour inverser la corruption de manière significative. Pas totalement dans cette vie, mais voici ce que je veux dire : j'aime l'expression de Hoekema : Tony Hoekema, *Sauvé par la grâce*. Souvent, lorsque j'enseigne à l'école du dimanche pour adultes, quelqu'un dira : « Je dis honnêtement, oui, mais je lutte toujours contre le péché. »

Et parfois je me demande, Seigneur, suis-je vraiment un chrétien ? Les paroles de Hoekema me viennent à l'esprit. Nous ne sommes pas totalement nouveaux. Nous sommes véritablement nouveaux.

Et ce cri, Seigneur, aide-moi, ressemble à celui de Paul dans Romains 7. J'ai quelques notes pour quelques amis, et ils me le rappelleront peut-être plus tard. Qui me délivrera de ce corps de mort ? Je lutte terriblement, oh Seigneur. Romains 8 nous dit que parce que nous avons l'Esprit, nous gémissons.

Alors, quelqu'un qui n'est pas du tout gêné par ses péchés, c'est comme Martin Luther, la Sainte Cène est pour les pécheurs. Un pauvre gars accablé par ses péchés, dit-il, est tout à fait qualifié. Qu'il confesse ses péchés.

Évitez-vous de consulter un médecin lorsque vous êtes malade ? Évitez-vous l'hôpital lorsque votre maladie fait rage ? Mais il dit que la personne qui n'a aucune connaissance de péché devrait s'abstenir de participer à la Sainte Cène. Oh mon Dieu. Le péché, troisièmement, comprend les pensées, les paroles et les actions.

Réflexions. Exode 20 au verset 17, tu ne convoiteras point. convoiter, c'est désirer de façon démesurée quelque chose qui ne t'appartient pas.

Et c'est mal. C'est un péché contre notre prochain, et nous sommes censés aimer notre prochain comme nous-mêmes. Comme le dit Jésus dans Matthieu 22, citant la loi.

Et pécher contre notre prochain, comme nous l'avons appris dans le premier point, c'est pécher contre Dieu, que nous devons aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force. En d'autres termes, de tout notre être. Ainsi, le péché, y compris les pensées, ressemble à Jésus dans Matthieu 5:22. Si vous haïssez votre frère, si vous parlez mal de votre frère, si vous le haïssez dans votre cœur, vous venez de commettre un meurtre spirituel.

Oh, Jésus, quel enseignant ! Il va au cœur. Il est pénétrant.

Il nous fait passer une radiographie spirituelle et nous tue. C'est une violation du sixième commandement. L'adultère signifie s'engager physiquement avec quelqu'un d'autre que son conjoint, n'est-ce pas ? Oui.

Mais est-ce là tout le problème ? Non. Jésus dit de désirer une autre personne que son conjoint. Il dit une femme.

Bien sûr, c'est vrai. Mais une autre option serait également mauvaise, qui serait de commettre l'adultère spirituellement. Oh Jésus, il ne parle pas seulement de la loi, de la lettre de la loi, mais de l'esprit de tout, ce que le 10e commandement a fait en premier lieu.

Et déjà le Seigneur, dans le contexte du deuxième ou du troisième commandement, montre sa bonté aimante à des milliers de générations de ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. Calvin a raison. Bien qu'Hébreux 12 puisse citer les 10 commandements et les feux d'artifice et continuer avec le Seigneur criant du mont Sinaï et le peuple tremblant et ainsi de suite.

La loi est donc un excellent moyen de montrer aux gens leur besoin de Christ. Mais Calvin a raison. Dans son contexte original, je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai délivré de l'esclavage égyptien.

Aime-moi et garde mes commandements. Passons maintenant au deuxième commandement. C'est un guide pour la vie chrétienne.

C'est ainsi qu'Israël était censé vivre, à la lumière de l'alliance abrahamique de la grâce de Dieu, de la foi et du Rédempteur à venir. Ils devaient aimer le Seigneur, votre Dieu, et obéir à sa loi. Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Ce n'est pas différent. Oh, c'est différent parce que c'est devenu christologisé . Aime-moi, garde mes commandements.

Bien sûr, il veut aussi aimer le Père et le Saint-Esprit. Le péché implique des paroles. Jacques 3:1 à 12.

Quelle section de la Bible ! Elle avertit les gens comme moi : Seigneur, ce n'est pas de ma faute si tu ne m'as donné qu'un seul don. Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner.

Car vous savez que nous qui enseignons, nous serons jugés avec plus de sévérité. Quand le Seigneur m'a amené à lui à l'âge de 21 ans, quoi que je fasse, je finissais par enseigner. Et je ne pouvais pas faire la plupart des autres choses.

Quoi qu'il en soit, Dieu est bon. Il nous donne à tous au moins un don. J'ai un ami qui a tellement de dons.

Je t'ai dit que tu étais en difficulté. Tu n'arriverais pas à faire toutes ces choses pour lesquelles tu es doué. Et il a appris à gérer et à aider les autres, à diriger les autres, et ainsi de suite, y compris moi.

Quoi qu'il en soit, nous sommes tous des êtres humains qui trébuchent de bien des manières. Si quelqu'un ne trébuche pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait, capable de maîtriser tout son corps. Il utilise alors ces exemples de créatures énormes.

Sur ma page Facebook, je mets de belles photos de chevaux. Et parfois, des petits enfants les montent ou sont à côté d'eux. Ce sont de gros animaux, mec, ce sont de gros animaux.

Mais nous contrôlons leur corps tout entier avec un mors dans la bouche. Et un navire peut être énorme, bien plus grand que ce que James avait imaginé. Mais un petit gouvernail.

Je sais que nous avons des choses différentes aujourd'hui, mais de la même manière, les instruments peuvent déplacer l'ensemble du vaisseau dans la direction que le pilote souhaite. La langue est donc également un petit élément, mais elle fait les deux. Elle est capable de faire le bien et le mal.

Ce n'est pas ce qu'il dit. Il dit qu'il se vante de grandes choses. Il ne dit presque rien de bon de la langue.

Est-ce là le message total de la Bible ? Non. Les Proverbes disent qu'il en résulte à la fois du bien et du mal . Ici, il met l'accent sur le mal.

Mon Dieu, il le fait. Quelle grande forêt peut être embrasée par un si petit incendie. Une forêt entière est incendiée par un feu de camp négligent ou par l'étincelle d'un éclair.

Et la langue est un feu, un monde d'injustice. La langue est implantée parmi nos membres, souillant tout le corps. Peut-être avez-vous vu dans un film ou malheureusement dans la vraie vie, un être humain absolument magnifique, un homme ou une femme magnifique.

Et puis ils ouvrent la bouche. Et oh, c'est tellement triste parce que leur belle apparence, un don de Dieu, est tellement gâchée par une bouche sale que vous pouvez à peine supporter la contradiction. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps et mettant le feu pour toute la vie. La Géhenne l'enflamme.

J'ai oublié, il est utilisé 12 fois, 13 fois, quelque chose comme ça. 12 fois par Jésus dans les Évangiles. Voici l'autre utilisation.

La langue sort de la bouche d'une mauvaise compagnie. Waouh. Alors, avant de dire ce que nous pensons à quelqu'un dans un échange houleux, taisez-vous.

Le livre des Proverbes dit qu'un imbécile, même s'il est silencieux, sera considéré comme un homme sage. Oh, mon Dieu. Toutes sortes de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et de créatures marines.

C'est remarquable. Il a pu m'écrire cela au premier siècle. On peut l'appivoiser et l'a déjà fait l'humanité.

Mais aucun être humain ne peut dompter la langue. Combien pèse-t-elle ? Quelle est sa taille ? Pas très grande. Elle ne pèse pas quelques grammes.

C'est un mal qui ne cesse de se mouvoir, plein de poison mortel. Il utilise une métaphore en comparant la langue à un serpent, un serpent venimeux. Et puis ici elle dit quelque chose de bien à propos de la langue, comme nous l'avons vu précédemment.

Avec leur langue, nous bénissons notre Seigneur et Père. Oui, c'est bien, n'est-ce pas ? Non, pas dans le contexte. Avec cela, nous maudissons les gens qui ont été créés à l'image de Dieu.

Ouah ! De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne faut pas que ces choses arrivent.

Ensuite, il montre un tel usage du langage pour louer Dieu et maudire les images de Dieu, ce qui, en fait, revient à maudire Dieu. Ce n'est pas naturel. Une source jaillit-elle dans la même ouverture, à la fois de l'eau douce et de l'eau salée ? Je ne le pense pas.

Mes frères, un figuier peut-il produire des olives nues ? Non, des figues. Une vigne peut-elle produire des figues ? Non, du raisin. Un étang salé ne peut pas non plus produire d'eau douce.

Ouf, ma parole. Je n'ai rien à ajouter. Le péché implique des péchés de parole.

D'ailleurs, si Jacques donne un remède, c'est dans les versets suivants, qui parlent de la sagesse de Dieu, de la sagesse d'en haut, qui dans le langage juif est liée à l'Esprit de Dieu. Mais ouf, mon Dieu, oh mon Dieu. Nous avons dit précédemment que le péché est trompeur.

Je vais juste le passer en revue brièvement. Matthieu 19, je ne suis pas sûr que ce soit un péché trompeur. Ce sont des péchés secrets.

Pour l'orateur, les péchés ne sont pas nécessaires. Il a demandé à Dieu de les pardonner également. Matthieu 7 est cette illustration ridicule de l'homme avec le poteau téléphonique dans l'œil qui essaie d'aider un homme ou une femme avec une paille dans l'œil.

Quelle absurdité ! Comment pouvons-nous être spirituellement si aveugles que nous ne voyons pas le poteau téléphonique dans nos propres yeux parce que le péché est trompeur ? C.S. Lewis l'a bien dit. Nous savons bien, dans Romains chapitre 2, que les êtres humains réagissent lorsqu'ils sont victimes de péché.

Il a dit que nous le savons bien parce que nous réagissons lorsque nous sommes offensés. Oh, c'est tout simplement inné de faire cela depuis la chute. Hébreux 3 parle spécifiquement de la tromperie du péché.

Et Jérémie 17, la tromperie et la méchanceté du cœur humain. Sur cette note moins réjouissante, nous allons passer dans notre prochaine leçon à une question très importante et négligée : l'origine ultime du péché. C'est la chute et la doctrine du péché originel.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 13, Description biblique du péché (suite), Examen des textes bibliques clés.